



GESTION DES DONS ET AUTONOMIE FINANCIERE DES BENEFICIAIRES.

L'EXPERIENCE AU FOYER DE PAIX

« Poursuis la paix, recherche-la »

Dans notre récent ouvrage collectif¹ paru en octobre 2021, les auteurs reconnaissent la situation socioéconomique préoccupante qui demeure dans plusieurs pays du Sud, en dépit des luttes des peuples et de l'aide internationale. Celle-ci est-elle une réponse satisfaisante, durable et digne pour les bénéficiaires? D'autres interrogations soulevées par les auteurs mettent en question les pratiques concrètes et les politiques de solidarité internationale à partir de leurs résultats mitigés : « après des décennies de travail aux côtés d'organisations partenaires et sur des enjeux sociaux fondamentaux, force est de constater que les avancées sont faibles, fragiles, aléatoires. Certes, l'histoire des progrès sociaux est parsemée des défaites, des reculs... Mais ce fait ne peut nous dispenser de nous interroger sur l'efficacité de nos actions »

Notre modeste contribution² dans ce livre collectif propose quelques pistes de réflexion pour une solidarité plus humaniste et plus réaliste. Point n'est besoin de les reprendre textuellement, je préfère aller droit au but en me référant au constat judicieux de Jean Marc Ela (théologien camerounais) dont je m'inspire dans ma vision anthropologique et théologique du développement au Foyer de Paix Grands lacs :

« Il n'y a pas de sociétés économiquement développées sans l'apport des sciences. En Afrique noire, de nombreux projets de développement ont échoué non parce qu'ils manquaient de capitaux ou de techniciens mais parce les planificateurs et leurs experts ont tenu une médiocre estime des **facteurs socioculturels**».

Ignorer ou ne pas tenir compte des valeurs culturelles et religieuses d'un peuple est déjà un mauvais départ pour tout projet de développement initié en sa faveur. Ce qui suppose au préalable une certaine « complicité constructive », dans un dialogue permanent, entre les donateurs et les bénéficiaires. L'UBUNTU ne serait-il pas un facteur de développement durable et capable de solidifier ce pont entre les partenaires ?

LA SPECIFICITE SOCIOCULTURELLE DE L'UBUNTU

1. LE CONCEPT DE L'UBUNTU³

Il touche toutes les populations qui composent la civilisation bantu, tous les pays d'Afrique qui sont en-dessous de l'Equateur. Un mot Ngoni (en Afrique du Sud) dont la **racine -ntu** tient à **tout ce qui est humain**.

La phrase phare de cet humanisme est : « **Umuntu ngubuntu ngabantu** » c'est-à-dire : **un être humain ne devient humain qu'à travers les autres personnes humaines, en communion avec elles**. Autrement dit, c'est

¹ Luc Dusoulier-Marc Maeschalck, avec la contribution d'acteurs du Sud et du Nord, *Les défis d'un nouvel internationalisme*, Neufchâteau, Edition Wyrich, 2021

² Roger Rubuguzo Mpongo, « L'Afrique empoisonnée et envoûtante : le paradoxe des relations Europe-Afrique », p.135-149.

³ Notes de lecture tirées du documentaire sur l'Ubuntu réalisé par les jeunes de la Communauté du Chemin Neuf, Net for God.

la dimension relationnelle de la personne qui est la clé de son développement et de sa personnalité. Et cela se traduit d'une façon très concrète en Afrique, à travers ce qu'on peut appeler la fraternité.

- Pour certains, l'UBUNTU se traduit par « l'humanité »

Nous sommes tous ensemble dans l'humanité et pour que ce mieux vivre ensemble soit fécond il y a des vertus fondamentales : la bonté, la confiance, l'accueil, l'éducation familiale, la gratuité, l'attention aux autres, la responsabilité, la fidélité, la discrétion, le don de soi, etc,

- Exemple de MANDELA(1918-2013) : « Il va utiliser son temps de prison pour mûrir, mais aussi pour connaître son adversaire, Il voulait transformer son adversaire en partenaire et faire en sorte que sa victoire soit aussi celle de l'autre, qu'il n'y ait pas de vaincu ni d'humilié », dit Mgr Laffont
- Comment expliquer que cet homme qui est entré en prison avec le désir de la révolte violente, après 27 ans, soit ressorti en revenant à quelque chose de très profond qui est à l'origine de toute l'histoire de l'humanité et qui subsiste dans tous les peuples, toutes les nations, toutes les races : l'UBUNTU ?
- Cette philosophie bantoue nous pose la question : **qu'est-ce qui fait que nous sommes des êtres humains, des humains ensemble ? Au-delà de nos races, de nos appartenances ethniques, sociales, politiques, etc ? Nous sommes de l'humanité !**

NELSON MANDELA, « avait cet UBUNTU, cette fraternité, cet intérêt pour les autres personnes... C'est assez extraordinaire. Quand vous entriez en contact avec lui, il vous donnait le sentiment que vous êtes important, que vous avez du prix à ses yeux, qui que vous soyez, et il ne vous oubliait pas », dit Mgr Laffont, Evêque de Cayenne.

Une année après son élection présidentielle, il crée la commission **Vérité et Réconciliation** dont il confie la responsabilité à l'Evêque anglican Desmond Tutu.

- Le principe de cette commission était de permettre aux victimes d'exprimer leurs souffrances et aux coupables de révéler ce qu'ils avaient fait, en **échange d'une amnistie**.
- **Cet échange a ouvert un véritable chemin de vérité, de deuil et enfin de réconciliation et de réparation.**

Selon Desmond Tutu : « quelqu'un d'Ubuntu est ouvert et disponible pour les autres, dévoué aux autres, ne se sent pas menacé parce que les autres sont capables et bons, car il possède sa propre estime de soi, qui vient de la connaissance qu'il a d'appartenir à quelque chose de plus grand. Quelqu'un d'Ubuntu est diminué quand les autres sont diminués, humiliés ou opprimés »

- L'Archevêque anglican, Desmond Tutu, un ami de Mandela a écrit un livre sur la théologie de l'UBUNTU : pour lui, celui qui est habité par l'Ubuntu est ouvert aux autres, il est disponible pour les autres. Et ceux qui vivent dans cette attitude, ont la **conviction d'appartenir à quelque chose de plus grand** : « Je suis, non pas parce que je pense (comme dirait Descartes), mais je suis parce que j'appartiens à **ce vivre ensemble de l'humanité**.
- **Avoir la conviction d'appartenir à quelque chose de plus grand (que nous), c'est prendre conscience que nous sommes, nous formons un Corps, le Corps du Christ, nous appartenons à l'Eglise et, toutes les personnes sont appelées à l'unité, à la fraternité et l'humanité, à l' « UBUNTU ».**

2. L'UBUNTU ET LA GESTION DES DONS AU FOYER DE PAIX

C'est la sagesse chinoise qui inspire la gestion des dons que nous recevons occasionnellement des amies et des amis de la paix. Elle nous dit : « **Si tu me donnes un poisson, je mangerai un jour. Mais, si tu m'apprends à pêcher, je n'aurais plus jamais faim** ».

Qu'est-ce que ceci signifie exactement ? Quelles sont les activités organisées au Foyer de Paix où s'applique cette sagesse ?

- Elle signifie pour nous qu'il y a une différence entre l'**assistanat** qui entretient la dépendance, la mendicité, l'infantilisation de bénéficiaires et « **le coup de pouce de solidarité** » qui vient renforcer les potentialités locales, les talents individuels et les énergies disponibles en vue de l'autofinancement dans la durée.
 - L'assistanat (donner du poisson) favorise la passivité des bénéficiaires tandis que le « coup de pouce de solidarité » leur offre des opportunités en suscitant le goût d'apprendre, en privilégiant la formation (apprendre à pêcher), la créativité, l'inventivité et l'innovation.
- Activités génératrices de revenus au Foyer de Paix Grands lacs

ACTIVITES	Bénéficiaires ordinaires	Bénéficiaires extraordinaires	AGENTS permanents
AGROECOLOGIE (agriculture, reboisement, jardinage selon les saisons)	100	50	20
ELEVAGE (poules, lapins, chèvres, vaches Poissons, abeilles), BRIQUETERIE (Nyangezi) et PALMERAIE (Bunyakiri)	150	55	15
DIVERSES FORMATIONS (alphabétisation, Coupe et couture, école maternelle, Périscolaire, informatique, pâtisserie,	70	100	10
DIVERS STAGES : Soudure, maçonnerie, menuiserie, Ajustage, étudiants	20	50	5
TOTAL	340	255	50

- Bénéficiaires ordinaires : femmes, hommes, jeunes, enfants et personnes âgées de Kambehe, Cibumbiro, Mulengeza, Bushumba, Muganzo, Nyangezi, Bunyakiri. Membres du Foyer de Paix actifs pendant les saisons adaptées aux activités
- Bénéficiaires extraordinaires : femmes, hommes, jeunes, enfants et personnes âgées venant d'autres horizons dont quelques cas sociaux.
- Ces statistiques sont approximatives car le nombre des bénéficiaires de certaines activités (briqueterie de Nyangezi, palmeraie de Bunyakiri), nous échappent à certaines périodes d'activités intenses au cours de l'année. Nous avons pris la moyenne annuelle.

CONCLUSION

Nous remercions toutes les bienfaitrices et tous les bienfaiteurs pour leur générosité, pour le « coup de pouce de solidarité » qu'ils apportent au Foyer de paix grands lacs. Comme nous l'avons bien souligné,

nous n'avons jamais été et nous ne souhaitons pas être des consommateurs passifs de ces précieux dons. Les fructifier à travers les activités génératrices des revenus honore les donateurs et les bénéficiaires. C'est l'option préférentielle du Foyer de Paix Grands lacs.

C'est pourquoi nous avons mis en place des formations, des stages et des activités génératrices des revenus en vue d'apprendre aux bénéficiaires à « aller à la pêche » eux-mêmes, au lieu de se contenter d'un poisson offert de l'extérieur et qu'on mange sans provision pour le lendemain.

La création des Mutuelles de solidarité (MUSO) au sein du Foyer de Paix a permis de créer une forme d'économie circulaire constamment renforcée par la créativité des membres, chacun selon ses capacités et l'activité entrepreneuriale de son choix.

MUNGU AWABARIKI – Que Dieu vous bénisse.

Prof. Dr. Roger RUBUGUZO MPONGO, Fondateur et Président du Foyer de Paix Grands Lacs